

Une année décisive

L'enquête Eurochambres met en relief l'inquiétude des entreprises européennes pour 2013

LUXEMBOURG

LI/CC

Le rouge prédomine nettement dans le tableau reprenant les prévisions des entreprises pour l'année à venir au sein de l'enquête Eurochambres dont la 20^{ième} édition a été présentée hier à la Chambre de Commerce. L'étude apprécie l'évolution des principaux indicateurs de la vie économique en 2012 et met en évidence les prévisions des entreprises européennes pour l'année 2013, et ce en distinguant entre le secteur de l'industrie manufacturière et le secteur des services.

Inutile de rappeler que l'enquête 2013 se place dans un contexte de crise économique et financière qui perdure et qui s'est transformée en une crise de confiance des entrepreneurs et des investisseurs. L'emploi, moteur historique de la croissance au Luxembourg, devrait poursuivre sa décélération en 2013. Le manque de confiance en l'avenir, amplifié par l'absence de mesures structurelles ambitieuses du Gouvernement péseraient plus que jamais sur les perspectives d'investissements. Le climat des affaires, indicateur phare de l'enquête Eurochambres pour appréhender l'état d'esprit des entrepreneurs s'agissant de l'année à venir, est alarmant. Alors que les perspectives pour 2012 étaient déjà moroses, la dégringolade devrait se poursuivre et s'accélérer en 2013. Les attentes en termes de climat des affaires sont quasiment aussi négatives que pour 2009, année de crise et de récession par excellence. Elles sont, par ailleurs, en baisse nette par rapport à 2012 alors que l'année en cours devrait connaître

une quasi stagnation de son PIB (0,5% selon le STATEC). Par conséquent, la Chambre de Commerce se demande si une progression du PIB de 1% en 2013, comme cela est actuellement envisagé, n'est pas surévaluée. Pour le chef-économiste de la Chambre de Commerce, Carlo Thelen, l'époque des taux de croissance de 4 à 5% comme le Grand-Duché les a connus avant la crise financière et économique, est définitivement révolue.

Seuls 15% des entreprises prévoient une hausse de leur effectif

Les perspectives sont également décevantes si une distinction est réalisée selon la taille des entreprises ou selon les sous-secteurs d'activités: les réponses positives s'effondrent, les anticipations négatives grimpent en

«Nous ne pourrons plus compter sur des taux de croissance de 4 à 5%»

CARLO THELEN, Chief Economist de la Chambre de Commerce



Carlo Thelen, chef-économiste de la Chambre de Commerce: «les attentes en termes de climat des affaires sont quasiment aussi négatives que pour 2009»

Photo: Pierre Matgé

flèche et la part des entreprises misant sur une stabilité du climat des affaires à bas régime reste à des niveaux élevés. Alors que les anticipations nettes en termes de chiffre d'affaires total sont positives dans le secteur des services, les perspectives sont plus mitigées dans le secteur manufacturier, au sein duquel davantage d'entreprises s'attendent à une baisse de leur chiffre d'affaires total qu'à une hausse de ce dernier. Ces résultats doivent cependant être nuancés puisque plus de la moitié des entreprises des deux secteurs indiquent une stabilisation de leur chiffre d'affaires en 2013 (49,2% pour les services et 59,1% dans les branches industrielles).

Au cœur d'une crise économique mondiale impactant fortement les débouchés et, par conséquent, les activités des firmes exportatrices, une grande prudence est observée au vu des perspectives pour 2013 en termes de chiffre d'affaires à l'exportation. Ces anticipations s'avèrent légèrement plus positives pour les entreprises qui exportent que pour les entreprises opérant uniquement sur le marché local, en particulier au sein de l'industrie manufacturière. En termes d'em-

ploi, plus de 70% des firmes prévoient que leur effectif restera stable en 2013.

L'industrie plus pessimiste que les services

A peine 15% de ces entreprises entrevoient une hausse de l'effectif. Les prévisions diffèrent toutefois entre les entreprises du secteur des services et celles du secteur industriel. Tout comme pour les prévisions en termes de chiffre d'affaires, les entrepreneurs de l'industrie manufacturière s'avèrent plus pessimistes que leurs homologues du secteur des services.

Quant aux prévisions en termes d'investissements, plus de 61,7% des entreprises du secteur manufacturier prévoient que leurs investissements resteront stables en 2013. Bien que ce pourcentage soit également important dans les services (63,8%), les prévisions favorables (18,2%) surpassent faiblement les défavorables (18%).

Il subsiste cependant de fortes incertitudes et une grande méfiance quant à l'évolution de l'environnement économique en 2013, ce qui freine fortement le dynamisme d'investissements, en particulier celui des entreprises industrielles. Pour la Chambre de Commerce luxembourgeoise, une chose est certaine: l'année à venir sera décisive pour l'économie du Grand-Duché.

📄 Le dossier intégral sur www.cc.lu